



Avril. 1910

Chronique du sanctuaire

Fevrier 1910.

Si l'hiver ne fait son devoir
Au mois de décembre et janvier,
Aux plus tard il se fera voir
Dès le deuxième de février.



TANT mieux et tant pis l'hiver n'a pas fait son devoir ni en décembre ni en janvier.

Tant mieux, car l'hiver rigoureux est toujours bien ennuyant, puis il coûte cher. Celui de 1910 aura été assez bénin et il nous aura amené quelques pèlerins des paroisses de la rive Nord. Le dernier de février nous recevrons la visite traditionnelle d'une quinzaine de navigateurs venus de Champlain à pied, pour recommander à

Notre Dame du Cap la campagne de navigation déjà prochaine.

Tant pis. La clémence de la saison nous a privés de la visite des pèlerins de la rive Sud. Aucun pont de glace ne s'est formé ici sur le Saint Laurent et les projets de pèlerinage sont restés, de l'autre côté, à l'état de désir.

Ce qui n'a pas diminué ce sont les nombreuses lettres que le courrier nous apporte chaque jour et qui sont de plus en plus remplies de demandes et d'actions de grâces, Les pèlerinages *spirituels* sont donc aussi fréquents que par le passé. Je crois même qu'ils augmentent en bonne proportion. Que Notre Dame du Cap les bénisse tous et que, par ces bénédictions, elle se prépare pour les beaux jours de l'été des visites de plus en plus nombreuses et des jours de fêtes de plus en plus beaux.

Aux intentions sans nombre reçues par notre correspondance nous avons, dans nos prières, mêlé la demande réitérée d'une bénédiction particulière pour les travaux de nos missionnaires. Ils sont tous partis, et, durant les mois de février et de mars, ils travailleront dur au salut des âmes. Nous avons l'espoir que ce souvenir que nous leur gardons ici rendra leur travail fructueux et que les Anges besogneront bien fort pour enrégistrer au Livre de Vie et leurs efforts et leurs succès.

Notre prière dans ce but, toujours la même, c'est l'**Ave Maria**. Pour que cet *Ave Maria* soit encore plus *connu*, plus *aimé*, plus *révité* et surtout plus *exaucé* nous reproduisons ici quelques lignes que nos lecteurs méditeront avec fruit.

Les Origines de l'*Ave Maria*.

(Nazareth, Hébron, Ephèse, Rome.)

Ces paroles ; « *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes* » ont été adressées à Marie par l'archange Gabriel, lui annonçant le mystère de l'Incarnation (LUC, I, 28.)—Marie alla faire visite à sainte Elisabeth, sa cousine. Elisabeth, en l'accueillant chez elle, lui répéta d'abord les dernières paroles de l'Ange ; puis elle ajouta : « *Et le fruit de vos entrailles est béni.* » (LUC, I, 42.)—Cette invocation : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs* » est naturellement attribuée au pape saint Célestin I^{er} et aux Pères du Concile d'Ephèse, réuni en 431. Ce Concile venait de définir le dogme de la Maternité divine de Marie.—Les derniers mots : « *Maintenant et à l'heure de notre mort* » auraient été introduits,

dans la suite, par les religieux de l'Ordre de Saint François — La première partie de l'*Ave Maria* a été donnée pour Offertoire à la messe du quatrième dimanche de l'Avent, par le pape saint Grégoire le Grand, au VI^e siècle.—Et l'*Ave Maria* tout entier, tel que nous l'avons aujourd'hui, a été fixé dans la Liturgie romaine, en 1568 par le pape saint Pie V. (*Revue Mariale*, 18 janvier 1908.)

NOTES.—Le nom « Marie » ajouté aux paroles de l'Ange n'est pas une véritable addition, l'Ange l'ayant prononcé en continuant son discours (LUC, I, 30.) Ce nom figurait à la même place dans la liturgie de saint Jacques.—L'origine de l'insertion du nom « Jésus » est très obscure. Il manque à l'Offertoire du quatrième dimanche de l'Avent, au VI^e siècle; il figure dans l'édition du Bréviaire ordonnée par Pie V.—Le mot « toutes » dans « toutes les femmes » n'est pas une véritable addition : il donne le sens du latin. Ne pas le supprimer.—Le mot « pauvres » dans « pauvres pécheurs » est une réelle addition, mais consacrée par l'usage. (R. P. PIEL DE CHURCHEVILLE.)

L'Ave Maria vient de Dieu.—C'est Dieu qui « envoya » l'archange Gabriel vers Marie : c'est « remplie de l'Esprit-Saint » que sainte Elisabeth proféra ses paroles. La seconde partie de l'*Ave Maria* a été ajoutée par l'Église, « ayant Jésus-Christ avec elle. » **L'inspiration** de Dieu, voilà ce qui donne à l'*Ave Maria* tout son prix, tout son poids, toute sa valeur. **Les grandes vertus de l'Ave Maria** :—L'humilité, la charité la pureté.

* * *

Division de l'*Ave Maria*.

Dans l'*Ave Maria*, nous **honorons** la Vierge Marie de plusieurs manières.—Nous la *saluons*. Le salut, chez tous les peuples, a toujours été un acte très important. Nous saluons nos supérieurs, nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs.—Nous la *louons* en l'appelant « pleine de grâce. » Avoir en soi la plénitude de toutes les vertus, de tous les dons de l'Esprit-Saint, n'est-ce pas la suprême richesse?—Nous la *félicitons* par ces mots : « Le Seigneur est avec vous. » On s'honore de la compagnie des puissants. Etre avec Dieu, le Roi des rois, est-il honneur com-

parable !—Nous la *béniſsons* et nous *béniſsons* Jésus son Fils, les confondant ainsi dans un même amour. Sans Jésus, Marie qu'aurait-elle été ? sans Marie, aurions-nous eu Jésus ?—Enfin nous la prions comme étant la « Mère de Dieu, » c'est-à-dire ayant un pouvoir sans limites.—Nous faisons un acte de foi sur deux dogmes : Maternité divine de Marie (deux fois exprimée) et divinité de Jésus-Christ ;—un acte d'humilité ;—une prière confiante en laquelle nous avons une pensée spéciale pour l'heure de la mort.—« Toute la théologie mariale est divinement condensée dans l'*Ave Maria*. »—**Les Fêtes de l'*Ave Maria* :**—Annonciation, Visitation, Naissance de Jésus, Maternité de Marie.

Les grands témoignages.

(ENTRE MILLE)

L'*Ave Maria* d'après les Saints.—L'*Ave Maria* est une rosée céleste qui rend l'âme féconde. Les charmes puissants dont il est plein sont si grands sur le cœur de Marie que vous l'obligerez infailliblement à vous aimer si vous le dites comme il faut. (S. FRANÇOIS D'ASSISE.)—L'*Ave Maria*, c'est un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie ; c'est une rose vermeille qu'on lui présente ; c'est une perle précieuse qu'on lui offre ; c'est une coupe d'ambroisie et de nectar qu'on lui donne. (*Vraie dévotion.*)—L'*Ave Maria* est le cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie et la gloire de la Très Sainte Trinité. (S. LIGUORI.)—L'*Ave Maria* est le réservoir où Dieu renferme tous ses trésors et d'où il les déverse sur l'humanité. (S. AUGUSTIN.)

Celui qui sème des bénédictions recueille des bénédictions ; or, n'est-ce pas aimer, glorifier, *bénir* Jésus et Marie que de réciter l'*Ave Maria*. (B. GRIGNON DE MONAFORT.)—C'est chose assurée que jamais l'*Ave Maria*, ne monte vers le Ciel sans nous rapporter quelque nouvelle faveur, soit pour le corps, soit pour l'âme. (S. BONAVENTURE.) Heureuses les actions qui se trouvent renfermées entre deux *Ave Maria*. (S. LIGUORI.)—« *Ave Maria* ! Ces mots rappellent à Marie l'incarnation, mystère qui fut l'origine de tous ses privilèges ; ils nous rap-

pellent la prière favorite des peuples chrétiens et nous excitent à la dévotion.

Il me faudrait vingt volumes in-folio pour raconter ce que je sais en fait de prodiges accomplis par l'*Ave Maria*. et encore n'aurais-je pas tout dit (R. P. MARIE-ANTOINE.) — Les innombrables *ex-voto* apposés dans tous les sanctuaires du monde attestent la puissance de l'*Ave Maria*.

L'ave Maria d'après les Révélations. — La Sainte Vierge promet à sainte Gertrude autant de grâces pour l'heure de la mort qu'elle aurait récité d'*Ave Maria*. — Marie a révélé à sainte Mechtilde qu'elle attache un prix particulier à la récitation de l'*Ave Maria* et qu'elle prend un plaisir infini à se l'entendre adresser. — Elle lui dit : « Ce serait folie à la création de vouloir s'élever au-dessus du Créateur en cherchant à m'adresser un salut comparable à celui que m'adressa le Ciel. Ce disant, la divine Mère portait, sur la poitrine, un *Ave Maria* ; écrit en lettres d'or. — Notre-Seigneur apparut, un jour, à sainte Gertrude, comptant des pièces d'or, et lui dit : « Je compte tes *Ave Maria* ; c'est la monnaie dont on achète mon Paradis. » — A Lourdes, la Vierge tenait un chapelet, dont elle faisait glisser les grains entre ses doigts. — (N.-B. — Ces révélations sont regardées comme authentiques par les Souverains Pontifes.)

Remarques.

Aux indifférents. — Satan a horreur de l'*Ave Maria*, car cette prière lui rappelle son écrasement par l'Incarnation. Il s'efforce de nous en détourner. Voilà pourquoi l'indifférence d'un grand nombre pour cette prière. — **Aux détracteurs ;** — Vous dites : « La répétition de l'*Ave Maria* est fastidieuse et monotone. « L'amour n'a qu'un mot : Je vous aime. Il se répète ou il se tait. » J'ajoute : « L'homme en danger n'a qu'un cri : « Au secours ! » Vos romans et vos madrigaux, eux aussi, n'ont ils pas toujours le même fonds, la même trame, la même flamme ! — **Comment réciter l'Ave Maria ?** Le B. J.-G. Perboyre répond ; « La meilleure manière serait,

je crois, de s'occuper des paroles mêmes de cette prière : car, bien comprises et méditées, elles feraient naître en nous des sentiments, plus que ne sauraient le faire toutes les paroles humaines ensemble ». — **Les fleurs de l'Ave Maria** (Symboles) : — La violette odorante, la rose rouge, le lis blanc.

VI. — Ave Maria !

» *Je vous salue...* Avec quelle douceur on salue une fois, deux fois, mille fois une créature ! — *Marie...* Quel goût délicieux a le nom de la créature aimée... Et peut-on autrement le savourer qu'en le répétant à plaisir ! — Les incroyants sont bien malheureux d'être privés de tous les trésors de consolation, de tendresse et d'espoir accumulés dans un seul *Ave Maria*. Les croyants orgueilleux, pour qui le Rosaire est puéril, sont bien à plaindre de n'avoir jamais pu bercer leur douleur à la mélodie des célestes couplets. Et tous ceux qui s'acharnent à décourager les simples de goûter tant de force et de joie, à si peu de frais, sont de grands criminels. —... Après tout, qu'importe ? L'enfant dont la pensée bourgeoise, la vierge dont le cœur se trouble, l'adolescent que la vie met en périls, l'homme que la fièvre des batailles dévore, la mère que les angoisses guettent, le blessé qui a soif, le mourant qui a peur, le vieillard dont le cœur a froid rediront encore et toujours les consolants *Ave Maria*, les chapelets, les rosaires. — La vie est un pèlerinage ; l'*Ave Maria* est le talisman du pèlerin ». (*Le Lys.*)

Conclusion pratique

Qui que nous soyons, quels que soient notre âge, notre situation, l'état de notre âme ; ne passons jamais un seul jour sans réciter l'*Ave Maria* L'apprendre aux tout petits enfants et leur en inspirer la dévotion. Il suffit d'une minute pour réciter posément trois ou quatre *Ave*. Cette récitation devrait absorber nos mille moments perdus. Elle est possible pendant le travail, surtout s'il est manuel. Pourquoi même ne se ferait-elle pas en commun ? « Toujours par Marie, et par Marie au moyen de son *Ave*. »

* * *

Tout ce que nous venons de citer est un encouragement à la récitation pieuse de l'*Ave Maria*, à toutes sortes d'intentions.

C'est donc aussi un encouragement à le réciter pour obtenir un succès complet au *Congrès Eucharistique* de Montréal.

Une raison à ajouter à tant d'autres c'est la dévotion particulière envers Notre Dame du St. Rosaire de celui que Léon XIII a choisi comme patron des *Congrès Eucharistique* : Saint Pascal Baylon de l'Ordre des Frères Mineurs.

Ce saint naquit le 17 Mai 1540, en Espagne, à Torre Hermosa. Son enfance se passa à la garde des troupeaux et sur sa houlette il avait sculpté l'image de la Croix et de la Sainte Vierge. Il occupait les loisirs que lui laissait le repos de ses moutons à fabriquer des *chapelets* avec des cordes et les donnait à tout venant. Admis dans l'ordre de St. François il fit ses vœux solennelles le 2 Février 1565 et l'on devine bien que sous l'habit de bure il n'abandonnât point sa dévotion envers l'*Ave Maria*. On le compte parmi les propagateurs de la dévotion au Saint Rosaire.

C'est au couvent de *Notre Dame du Rosaire*, à Villareale, que la mort vint le chercher ; c'était le 17 Mai 1592, fête de la Pentecôte.

Cet amour du Saint Rosaire s'est épanoui dans St. Pascal Baylon en une ferveur inouïe pour la *Sainte Eucharistie*. La récitation pieuse et fréquente de l'*Ave Maria* conduira aussi nos lecteurs au culte de Jésus Hostie et méritera à la terre canadienne un succès complet au *Congrès Eucharistique* de Montréal.

Ave Maria

Nécrologie.—Nous recommandons aux prières de nos lecteurs *Mme. Emile J. Hébert* épouse du gérant-général du Département des voyageurs au Pacifique-Canadien, décédée à Montréal.

Mr. Emile J. Hébert, si intéressé au bon succès de ceux de nos pèlerins qui nous arrivent par le Pacifique, voudra bien agréer l'expression de nos sympathies et l'assurance de nos prières.



La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

6 — Croissance en mérite par la Sainte Eucharistie.



QUE la Sainte Vierge ait reçu la Sainte Eucharistie, c'est une doctrine si certaine qu'il n'est point besoin d'en donner les preuves. C'est une vérité de notre foi, et j'ajoute de notre cœur de penser que Marie était du nombre de ces premiers fidèles qui selon les *actes des Apôtres* : « persévéraient dans la communion de la fraction du pain et dans la prière. »

Elle est ainsi le modèle des âmes que l'Église encourage à la communion quotidienne. Elle sera bien faite toute communion qui sera préparée avec cette dévotion que la Sainte Vierge apportait à la Table Sainte. Et qui nous dira les admirables effets qu'elle produisait ?

* * *

Rappelons encore une fois que tout le travail de Dieu voulant sanctifier nos âmes doit aboutir à nous rendre participant de sa *vie*. Ce travail réalisé dans sa plénitude ce sera pour nous le *ciel*. Là, la *vivification* sera complète : et tout ce que la nature humaine peut recevoir en elle de *vitalité* divine, elle l'aura. Le P. Tesnière dit fort bien qu'au ciel, l'homme « deviendra semblable à Dieu, non pas égal en droit, non pas égal en perfection, non pas une sorte de Dieu entrant à titre de nouvelle personne dans la société de l'adorable Trinité ; mais si ressemblant à son auteur que le miroir le plus pur ne saurait aussi fidèlement produire l'objet qui imprime ses traits en sa transparence. Là, l'homme sera aussi juste, aussi saint, aussi vrai, aussi heureux, aussi bon, qu'il est possible à la nature humaine de le devenir. La toute Perfection (par conséquent la *vitalité* divine)



ANCIENNE ET NOUVELLE LOI
aux pieds de la Croix

se sera repandue dans son être, dans ses puissances, dans ses opérations, selon toute la mesure qu'elles comporteront, après avoir été merveilleusement développées et portées à l'extrême limite de leur étendue, de leur puissance possible. Là, l'homme verra, jugera, aimera comme Dieu lui-même, avec la même rectitude, la même impossibilité d'erreur.»

Tout cela se résume en ce mot que l'homme *vivra* de la vie de Dieu, car la justice, la sainteté, le bonheur, la vérité, la bonté, la foi comme l'amour tout cela ce sont des mots dont nous nous servons pour analyser les qualités multiples de cette unique source, la « *Vie divine.* » Il n'est qu'une seule et unique vie qui s'épanchant dans l'âme, se répand en lumière, en chaleur, en charité, en joie dans les diverses puissances où elle s'épanouit.

Puisqu'il n'est qu'une *seule* vie qui, là-haut, circulera à pleins bords dans tous les béatifiés, il est facile de conclure à « la vanité des vanités ! » au néant de toutes les grandeurs humaines, au néant de ces inégalités d'ici-bas, à la nullité de toutes ces choses qui ne sont pas la vie divine.

Mais—et par là nous revenons à notre sujet—la transfusion de Dieu en nous de cette *vie* unique se fait ici-bas, pendant le cours de notre vie voyageuse. Chez les uns, hélas, elle ne passe que goutte à goutte, ne trouvant pas ouverts les vaisseaux par où elle se répandrait jusqu'aux moindres fibres. Chez d'autres elle coule abondante, baignant de sa vigueur les moindres parties de leur être et les pénétrant de cette vitalité surnaturelle qui en fait des Saints.

Celle, chez qui la transfusion s'opère le plus facilement, le plus complètement c'est la Sainte Vierge et cela par les *communions* qu'elle reçoit.

La *vie* divine lui a été communiquée dans une mesure toujours grandissante par ses mérites, par les sacrements qu'elle aurait pu recevoir et d'une manière unique par la *Sainte Eucharistie*, car, si l'effet de ce divin sacrement ne provient pas des dispositions qu'on apporte à le recevoir, n'oublions pas cependant qu'il leur est proportionnel.

De cette transfusion de *vie* par la Sainte Eucharistie, surabondante en la Sainte Vierge, on peut donner de multiples raisons. Nous en rappelons quelques unes sans chercher à les établir dans un ordre quelconque.

Marie d'abord tient au Christ d'une manière très étroite. Au soir de sa Passion Jésus rappelait qu'il est «le cep de vigne dont les âmes sont les rameaux.» C'est donc par *Lui* que la sève passe de Dieu en l'âme sainte, et cela en vertu de l'union de celle-ci avec le Christ. L'union de Marie étant *unique, unique* aussi sera la participation à la vigueur divine. Union de maternité, union d'amour, union de Sainteté, union de désirs tout cela fait de Marie une bouche gourmande qui aspire et attire vers elle le meilleur de la vitalité divine, au jour de ses communions.

L'Eucharistie a donc dû produire en Elle une incommensurable croissance en sainteté.

Marie encore doit être ici comparée à son Fils. Chez celui-ci il y a un rapport nécessaire entre l'Incarnation et la sainteté qui le pénètre. Parce que l'Humanité Sainte du Christ est pénétrée de la subsistance du Verbe il lui faut aussi être pénétrée d'une Sainteté de grâce proportionnelle. Parce que Marie est *Mère* du Christ, il lui faut aussi atteindre à un degré de sainteté proportionnelle. Aussi tous les agents qui vont travailler à cet accroissement produiront-ils tous les effets dont ils sont susceptibles. Le Christ *ressuscité*, ayant laissé passer dans toute son âme, dans tout son corps, dans tout son être toute l'efficacité de sa sainteté, le Christ *ressuscité* reçu par Marie dans le Sacrement d'amour va produire en Elle tous les effets de grâce dont il a la puissance.

C'est en effet le Christ, dans son état glorieux, que Marie recevait dans la sainte Eucharistie, cause instrumentale parfaite cherchant à réaliser en sa Mère tout l'effet de sainteté dont l'animait la vertu divine.

Ajoutez à cela que Marie recevait, dans la Communion, le Christ son Fils sous forme *d'aliment*. Puisque les Sacrements produisent l'effet qu'ils *signifient*, l'Eucharistie produisait en Marie une *alimentation* unique. Admirablement disposée par son amour de mère à se *nourrir* de son Fils et à en vivre elle se

transformait en lui d'une manière plus intime à «chaque fraction du pain,» et l'aissait sa vie s'assimiler à la sienne.

Puisque nous aussi nous avons le bonheur de communier au Christ ressuscité demandons à Marie d'augmenter en nous la faim et la soif de *Le manger* et de *Le boire* pour que la vivification se fasse de plus en plus profonde.

Souscriptions pour les "Stations" du Rosaire et pour L'EMBELLEMENT du terrain.

du 25 Janvier au 25 Février 1910

Cette liste, la dernière de ce *huitième* volume de nos Annales, n'est pas dépareillée auprès de ses aînées.

De nouveau à tous nos bienfaiteurs nous redisons toute notre reconnaissance dans un bien profond **merci.**

Pour les voyages de terre :

Dame V. Major : Grand Rapids 40cts.
Abonné : St Paulin 25cts. 2 Abonnés : 10cts.
Dame M. Ch : Ste. Hélène de Kamouraska \$1.00
Dame M. Martin : St. Maxime, 10cts.
Delle M. A. Lacasse : Montréal 25cts.

Pour les Stations du Rosaire :

Delle H. Lafortune : L'Epiphanie \$5.00.
Dame Vve. Cl. Payette : L'Epiphanie 1.00.
Dame Vve. Isaïe Nolet : Québec 30cts.
Dame C. R. : St. Isidore 25cts.
Dame J. B. Thomas : Weyburn 25cts.
Dame George Dame : Cohoes \$1.00.
Dame R. S. : North Attleboro 35cts.
L. D. : St. Paulin 10cts.
Delle M. Richard : St. Isidore 40cts.
Dame F. Couraux : Meriden 20cts.
Abonnée : Lynn \$4 00.
Dame A. Provencher : Cobalt \$1.00.
Abonnée : St. Prosper 50cts.
Dame Uleric Vidal : Mendota 50cts.
Un Abonnée : St. Zéphyrin 50cts.
Dame J. V. Lalande : Marcellin 25cts.
A. G. L. : St Hyacinthe 10cts.
M. E. J. Gareault : La Passe 25cts.
Anonyme : Cap Santé \$5.00.
Dame David Rheault : Précieux Sang 50cts.
Marie Richard : Central Falls 40cts.
Abonnée : Nicolet 50cts.



Saint Benoit-Joseph Labre

(FÊTE LE 16 AVRIL)



BENOIT-Joseph, fils de Jean-Baptiste Labre, laboureur et mercier, et d'Anne-Barbe Grandsire, naquit le 16 mars 1748, à Amette paroisse du diocèse d'Aras.

Le saint commença de bonne heure une vie de pénitence, de solitude et de détachement. Après divers essais infructueux pour se fixer à la Trappe, il partit en pèlerin vers Rome en passant par Lorette et Assise.

Cette vie de pèlerin fut la sienne pendant plusieurs années ; puis le saint se fixa à Rome, passa ses journées dans les églises et ses nuits, près du Colisée, dans un enfoncement de murailles en ruines. Il ne quitta ce réduit que pour obtenir un lit à l'hôpital où il mourut le 16 avril 1783.

Une Première Communion bien faite attire des grâces sans nombre sur toute l'existence, et le jeune chrétien, pourvu qu'il mette de la bonne volonté à répondre à ces grâces, peut trouver dans cet acte solennel, le principe et le point de départ d'une vie d'honneur et de vertu.

— Père ROZIÈRE.

Dans cette première rencontre de Jésus avec un jeune cœur de douze ans, ce bon sauveur a des tendresses exceptionnelles ; il vient avec des trésors de munificence qu'on ne saurait soupçonner. Il ne demande en retour que la foi, l'amour et le saint désir de Le recevoir dignement.

Annales de la Première Communion.



BIOGRAPHIE

du Révérend

Père J.-A. Grenier o.m.i.

LE R. P. A.-N. Valiquet, o.m.i., de la paroisse de St-Sauveur de Québec, vient une fois encore de laisser son cœur s'en aller au fil de la plume.

L'an dernier nous avons annoncé ici une courte mais substantielle brochure "La vie de J.-A. Valiquet o.m.i.," et voici, du même auteur, une nouvelle biographie, celle du R. Père Grenier, o.m.i., ancien curé de St-Sauveur.

On peut, il est vrai, en quelques années vivre une longue vie, mais il est plus facile de raconter l'histoire édifiante d'une existence de 76 ans que celle d'une jeunesse fauchée en son printemps. Aussi cette nouvelle notice d'un de nos oblats est-elle remplie de détails que nos lecteurs trouveront intéressants.

Nous leur recommandons donc de se procurer cette *biographie*.

Le R. Père Grenier, de la race rude des marins du Finistère, s'est fait à Québec une renommée de sainteté.

On en saisit la raison en lisant les détails de cette vie qui réalise la devise si juste que le R. P. Valiquet a empruntée au R. P. Eug. Baffie, o.m.i. "Le prêtre est un saint qui recrute et forme des saints pour l'éternité."

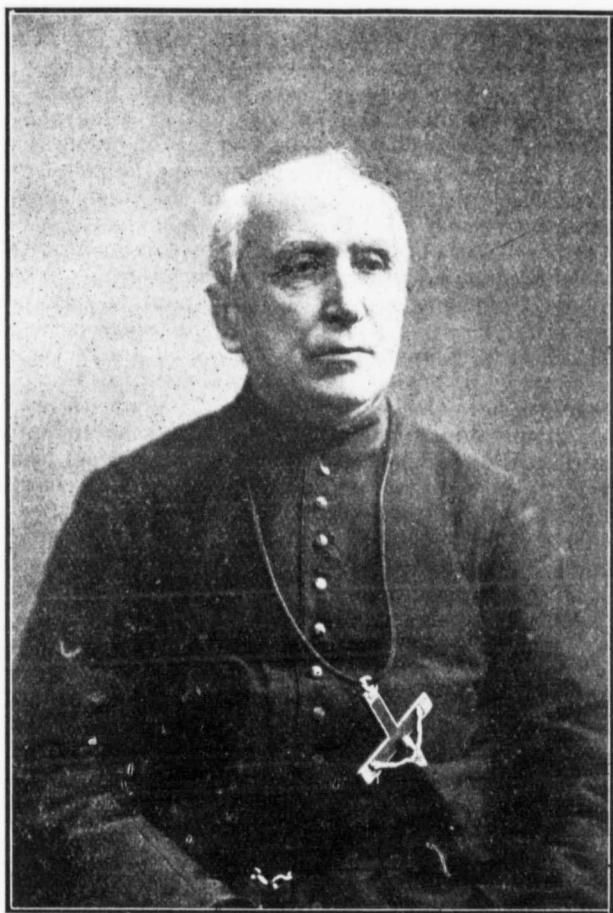
Nos lecteurs de Québec trouveront une saveur particulière à la lecture de cet opuscule mais chacun d'entre nous en retirera aussi des fruits abondants d'édification et un encouragement constant à améliorer notre vie comme le R. P. Grenier a perfectionné la sienne.

L'opuscule se vend 15 cts l'exemplaire.

On peut se le procurer :

Chez les Oblats de St-Sauveur : Québec.

Propagande des Bons Livres : Ville-Montcalm, Québec.



RÉVÉREND PÈRE J.-A. GRENIER, o.m.i.



Les Chardonnerets de Galilée



QUAND Notre-Seigneur Jésus passait par les chemins il mettait les oiseaux en joie.

Sitôt qu'ils apercevaient sa robe blanche, ils arrivaient en troupes ; les uns se posaient sur les branches des haies, et l'on eût dit qu'elles avaient fleuri ; d'autres trottaient dans la poussière que ses pas avaient touchée ; d'autres planaient en l'air, et faisaient de l'ombre au-dessus de lui. Ceux qui savaient chanter n'y manquaient pas. Ceux qui n'avaient pas de voix montraient du moins leurs plumes. Tous disaient à leur façon :

“ Merci, Seigneur, pour le vêtement, pour la voix, pour la couleur, pour le grain, pour la feuille qui nous cache, merci pour la vie, et merci pour nos ailes ! ”

Lui souriait, les bénissait, et ils s'en allaient.

Les mères couveuses elles-mêmes n'hésitaient pas à quitter le nid, devant que, pour cette fois, les œufs n'auraient point à souffrir. Elles venaient silencieuses, et repartaient bien vite.

Un jour cependant, sur un talus de Galilée, deux chardonnerets s'attardèrent, tristes parmi les autres joyeux. C'était l'époque où l'épine noire est en fleur et l'aubépine encore verte. Jésus vit une souffrance, et s'arrêta. Il comprit ce que les oiseaux ne savent pas dire :

“ Maître, nous avons fait notre nid, confiant, au bas d'un arbre. Il y avait deux œufs déjà. Les grandes eaux sont survenues, et ont emporté la maison. ”

Il leva la main et dit si doucement que c'était une plainte encore mieux qu'un ordre :

“ Recommencez, mes petits ! ”

Les chardonnerets bâtirent un nouveau nid, tout en haut d'un chêne de peur des grandes eaux. Il fallut du temps. Le crin, la laine, la plume, dont se composent les nids de chardonnerets, avaient été employés jusqu'au dernier brin par les premiers constructeurs, les heureux, ceux qu'on entendait chanter tout autour. Et voilà qu'au moment où la maison s'achevait, ronde, ouverte droit sur le ciel et balancée au vent, un orage éclata, si violent, si plein de grêle, que tout fut renversé.

Les deux chardonnerets se mirent à la recherche du Maître. Ils n'étaient point comme nous, qui nous plaignons toujours. Ils voulaient seulement savoir si aucun espoir ne leur restait d'avoir, cette année-là, une famille à élever, et pourquoi deux couvées n'avaient pas réussi. La saison était avancée. Tous

les petits, déjà drus, voletaient et commençaient à ressembler aux parents. Le soleil, à midi, chauffait comme le four d'une métairie. Et, de plus, le Seigneur avait continué sa route, prêchant les hommes, et il devait être loin.

Longtemps ils le cherchèrent, n'ayant point de renseignements, ni aucune manière d'en demander. Seulement, quand ils apercevaient, dans un village, une femme qui pleurait, un enfant malade, un aveugle, ou même une figure chagrine, ils se disaient : " Le Seigneur Jésus n'est pas là," et ils continuaient leur route. Cela leur arrivait souvent. Enfin, vers l'été finissant, ils entrèrent dans un bourg où il y avait une grande animation. Les enfants portaient des rameaux, les hommes raisonnaient entre eux, disant :

" C'est pourtant vrai qu'il a ressuscité la fille de Jaïre ; nous l'avons vue marcher, pleine de vie."

Les jeunes filles pleuraient de joie en quittant leurs voiles de deuil. Les deux chardonnerets, sur une branche avançante, à la sortie du village, attendirent Jésus, et, comme la nuit commençait à venir, il passa et les reconnut.

" Petits, dit-il, rien n'est perdu. Recommencez encore. Vous mettez le nid au milieu de l'arbre, ni trop bas, de crainte des grandes eaux, ni trop haut, car vous n'êtes pas de force à lutter contre l'orage. Allez en paix !"

Autour de lui, plusieurs hommes étaient groupés. En l'entendant parler, l'un se prit à dire :

" Vous ordonnez aux oiseaux de bâtir un nid, Maître, et l'hiver approche.

— Avant que les matériaux ne soient réunis, dit l'autre, les arbres n'auront plus de feuilles !

— La gelée tuera la mère sur les œufs, dit un troisième, et même s'ils venaient à s'élever, les petits, sur la terre glacée, ne trouveraient plus de nourriture."

Mais Celui qui, au milieu d'eux, paraissait comme un prince, regarda tristement les hommes, sourit aux deux oiseaux, et dit :

" Le printemps m'obéit, allez en assurance !"

Et les deux chardonnerets, dans la nuit s'envolèrent. Sans arrêt et sans fatigue, d'un seul trait de vol ils revinrent au pays où deux fois déjà leur couvée avait péri. Les caiales avaient été mises en pâturage tout l'été, et ils trouvèrent du crin en abondance ; les brebis avaient accroché leur toison aux épines, et ils ne manquèrent pas de laine ; beaucoup de plumes inutiles tremblaient à la surface des abreuvoirs, et ils choisirent les plus duvetées. Le nid fut vite fait. La mère pondit six œufs, et se mit à les couvrir. On vit alors une chose bien éton-

nante. Tandis que les arbres se dépouillaient partout, celui qui portait le nid et les voisins, jusqu'à la distance d'un moyen champ, gardèrent leurs feuilles. Pour cet espace béni, le ciel demeura pur. Les nuages se tordaient autour et laissaient une grande déchirure bleue, par où tombaient la lumière et la chaleur sur la couveuse immobile. Le vent s'attédisait en passant la limite que Dieu avait marquée. Cela dura le temps voulu. Six chardonnerets nouveaux sortirent des six coquilles. Ils virent, comme tous les autres de leur espèce, en ouvrant les yeux, que la terre était belle, prirent les premières plumes, s'essayèrent à voler... Ce fut seulement quand ils eurent toutes leurs ailes que les feuilles jaunirent, et que les petits s'aperçurent que l'hiver avait depuis longtemps dépouillé le sol, à cent mètres du nid.

“ Vous comprenez mes enfants, ajoutait bonne Perrette, que si le Seigneur Jésus a fait un printemps pour les chardonnerets dont la couvée était en retard, il ferait bien davantage pour vous si vous le lui demandiez. Mais rien n'aurait eu lieu si le père et la mère n'avaient recommencé leur nid jusqu'à trois fois, et c'est ce qu'il faut savoir.”

RENÉ BAZIN,
de l'Académie française.

Le Christ aux enfants

En ce temps-là, Jésus ayant parlé, la foule,
Par l'Esprit soulevée et pareille à la houle
Sonore, aux flots mouvants, se pressait sur ses pas.
Mais Jésus avait fui, car il n'ignorait pas
Les inconstants reflux des faveurs populaires ;
Et, suivant du Jourdain les rives solitaires
Il pensait, loin du bruit et des cris triomphants,
Au cœur simple, à l'amour fidèle des enfants.

Mais voici qu'aux enfants de la ville voisine
Leur bon ange annonça la présence divine :
Et, richement vêtus ou de haillons couverts,
Tous, à pas inégaux, les bras grands ouverts,
Se hâtant vers le Dieu dont la douceur attire,
Tendaient leurs jeunes fronts au céleste sourire ;
Et ceux qu'avait touchés le baiser de Jésus,
De peur de l'attrister, jamais ne péchaient plus.

HENRY THÉDENAT,
de l'Institut.



Sainte Catherine de Sienne

(30 avril)

SAINTE Catherine naquit à Sienne, de parents d'une médiocre fortune. Dès l'âge de cinq ans, elle fit paraître une grande dévotion à la sainte Vierge. A l'âge de six ans, comme elle revenait de visiter une de ses sœurs, elle aperçut au-dessus de l'église Saint-Dominique un très riche trône tout étincelant de lumière, sur lequel Notre-Seigneur étant assis, entouré des apôtres Pierre, Paul et Jean, lui donnait sa bénédiction. A sept ans elle fit vœu de virginité et se livra aux austérités les plus sévères. Bientôt elle reçut l'habit des Sœurs de la Pénitence et redoubla de prières et de mortifications.

Pendant ce temps, le démon faisait tous ses efforts pour la tenter. Catherine s'était obligée à soigner elle-même une femme atteinte d'un horrible cancer ; le diable suscita cette femme contre elle, au point qu'elle la dénigrait ouvertement ; mais Catherine n'en continua pas moins à la servir et à redoubler de soins à son égard.

Mais si le malin esprit cherchait par tous les moyens à la pervertir, son divin Epoux ne lui ménageait pas les preuves de son attachement. Notre-Seigneur lui imprima les cinq plaies de son sacré Corps. Elle pria néanmoins que ces cicatrices ne parussent point extérieurement, et aussitôt elle fut exaucée ; les rayons qui faisaient cette impression changèrent leur couleur de sang en celle d'une très pure lumière, comme il est rapporté dans les leçons que l'Eglise a établies pour son Office.

Sainte Catherine fit de nombreux et éclatants miracles ; elle convertit à la foi des personnages considérables qui faisaient profession d'hérésie ; elle guérit nombre de malades et rendit la santé à des pestiférés.

A l'âge de trente-trois ans elle tomba malade, et, après avoir recommandé son âme à Dieu, elle expira le 29 avril 1380. Elle apparut à la même heure à saint Raymond, son père spirituel, qui était en ce moment à Gènes, et lui fit connaître son bonheur. Elle mourut à Rome et fut enterrée en l'Eglise de la Minerve.

(LE P. GIRY.)



LE ST-SACREMENT
Et les Docteurs de l'Eglise



Poisson d'avril

CHAQUE année, au 1^{er} avril, les Grecs se rassemblaient autour du temple de Thésée pour exécuter des danses nationales. Thésée, — dont les exploits sont restés célèbres, — tua, comme on le sait, le Minotaure, qui dévorait chaque année six jeunes gens et six jeunes filles d'Athènes. En souvenir de cet acte héroïque, des jeux et des chants égayaient pendant les premiers jours du mois les habitants de l'Hellade. Pour nous, à défaut du culte de Thésée, nous pratiquons la coutume du poisson d'avril. Nous nous amusons aux dépens de nos amis, en leur annonçant des nouvelles absolument saugrenues. S'ils se fâchent, il nous suffira d'un mot pour calmer leur colère : " Poisson d'avril ! "

Quelle est l'origine de cette plaisanterie vraiment absurde ? Sur les vingt versions que proposent à ce sujet les érudits, aucune ne satisfait pleinement les folkloristes. Voici la plus accréditée : Louis XII faisait garder à vue, dans le château de Nancy, un prince de Lorraine. " Le prisonnier trouva moyen de se sauver le 1^{er} avril, en traversant la rivière à la nage, ce qui fit dire aux Lorrains : Voilà un beau poisson qu'on a donné à garder aux Français. " Par malheur pour cette étymologie, la formule traditionnelle remonte au moyen âge : on ne saurait donc la faire dater du xvi^e siècle. Quelle que soit l'origine d'un tel usage, sa popularité n'est pas à la veille de décliner. Toute l'Europe, moins l'Espagne, connaît la facétie du 1^{er} avril.

A Genève, on chante à ceux qui se sont laissés mystifier :

Mois d'avril,
Qui fait courir
Les ânes gris
Jusqu'à Paris.

Dans le pays wallon, " aller queri l'prumi pu d'avri " est synonyme de s'exposer à la risée. A Gênes, la coutume du 1^{er} avril a donné naissance à ce proverbe :

Al primmo d'avri,
Una burla se pocu di.

" Au premier avril, on peut dire des plaisanteries. "

Dans la même région sévit l'usage d'envoyer, par la poste, à ses amis des lettres cachetées où figure la formule que voici :

Gri, gri !
L'é o primino d'avri.

Dans le Parmesan, la coutume permet de s'amuser des sots :

Al prim d'avril,
A s'fa coror i pit.

" Au premier avril, on fait courir les sots. "

En Allemagne on dit : *Iemanden in den April Schiken*, " envoyer quelqu'un en avril ; " ou : *Er wurde in den April geschickt*, " il fut envoyé en avril. " Chez nos voisins d'outre-Manche, un *april fool* et, en Allemagne, un *april naar* désignent un " fou d'avril ".

Les facéties en usage le premier jour de ce mois sont répandues non seulement dans nos campagnes, mais florissent encore à Paris. Depuis quelques années, les papetiers de la capitale mettent à la disposition des " farceurs " un assortiment varié de lettres de faire part, destinées à mystifier les âmes simples. Les épiciers reçoivent toute la journée la visite de bonnes naïves, qui viennent chercher une livre de " sel dessalé ", un quarteron " d'œufs de coq ", pour deux sous de " poudre de patagon ", ou un flacon d' " huile à effacer les taches ". Les enfants subissent les mêmes brocards. On les envoie chercher la corde pour lier le vent, un bâton qui n'a qu'un bout, une once d'esprit en bouteille, un brochet sans arêtes, etc.

En basse Bretagne, à la ville comme à la campagne, le *peskik avril*, "petit poisson d'avril," est fêté par toutes sortes de cris et de flueés. A Douarnenez, les gamins vont demander du vin aigre doux à l'apothicaire, et au mercier deux sous de moule à gants. A Ploaré, on donne la commission d'aller querir chez le couvreur la corde à détourner le vent. A Audierne, c'est la " pierre à aiguiser le crin " qui est le plus réclamée. A Châteaulin, les boulangers reçoivent la visite de gens qui implorent dix sous de " pain mangé ". A Tréveroc, les pieds d'anguilles et les queues de grenouilles ont beaucoup de succès. A l'île de Sein, le 10 avril, *kok avril* remplace le poisson proverbial. Les dupes sont saluées de ce dicton railleur : *Koq avril, mis me, koq ce* : " Coq d'avril, mois de mai, coq aussi ; " ce qui veut dire, paraît-il : Mais en avril, en mai, tu le seras aussi.

A Genève, les apprentis menuisiers et charpentiers sont chargés de solliciter chez les voisins " la varlope à renfler le bois ", la mèche qui doit percer des trous carrés, la lime pour affûter le rabot à dents, etc. Dans les imprimeries, la " pierre à aiguiser le composteur " et les " espaces italiques " exercent la patience des jeunes apprentis. Les souffre-douleurs des serruriers reçoivent l'injonction d'aller vendre le mâchefer chez les fabricants d'eau de Seltz, ou de le laver pour en faire de la limonade.

A Guernesey, les enfants courent les rues en criant : " La folle aquéi ! " Dans toute l'Angleterre, l'*april fool* donne libre cours aux facéties, surtout dans les contrées qui avoisinent l'Écosse. Henderson raconte, dans son *Folklore of western countries*, qu'il fut chargé un jour d'acheter chez le pharmacien un penny d'huile de coudrier. L'apothicaire, furieux, lui paya la monnaie de sa pièce avec une baguette de coudrier, dont il se servit pour carresser les épaules du mystificateur. La plaisanterie la plus habituelle consiste à mettre à la poste des lettres qui portent ce distique :

The first and second of Aprile,
Hound the gowk another mile.

“ Le premier et le second jour d'avril, chasse le coucou pendant un autre mille.

Les deux derniers jours s'appellent *gowk days*.

Des farces analogues égayent l'Allemagne. A Berlin, les enfants prient les apothicaires de leur vendre pour un penning de “ sang de crabes ” ou de “ graine de mouchérons ”.

L'Espagne, comme nous le disions plus haut, ne pratique pas les mystifications du 1^{er} avril. C'est le 28 décembre, le jour des saints Innocents, qu'elle se livre aux plaisanteries traditionnelles. Les Hispano-Américains sont restés fidèles à cette coutume. Il y a quelques années, vers les premiers jours du mois de janvier 1900, l'agence Stéfani annonça qu'une révolution venait d'éclater au Mexique. C'était un poisson d'avril. Un correspondant novice de l'agence avait pris au sérieux la facétie du journal de Vera-Cruz. Mais il faut avouer que l'erreur était bien excusable.

OSCAR HAVARD.

L'omelette du Commis-voyageur

LE PÈRE Lacordaire se trouvait un jour à dîner à une table d'hôte, dans une ville de province. Non loin du religieux qui prenait modestement son repas, sans rien dire, dînait un commis-voyageur fort satisfait de lui-même, et manquant complètement de cette réserve que produit la bonne éducation.

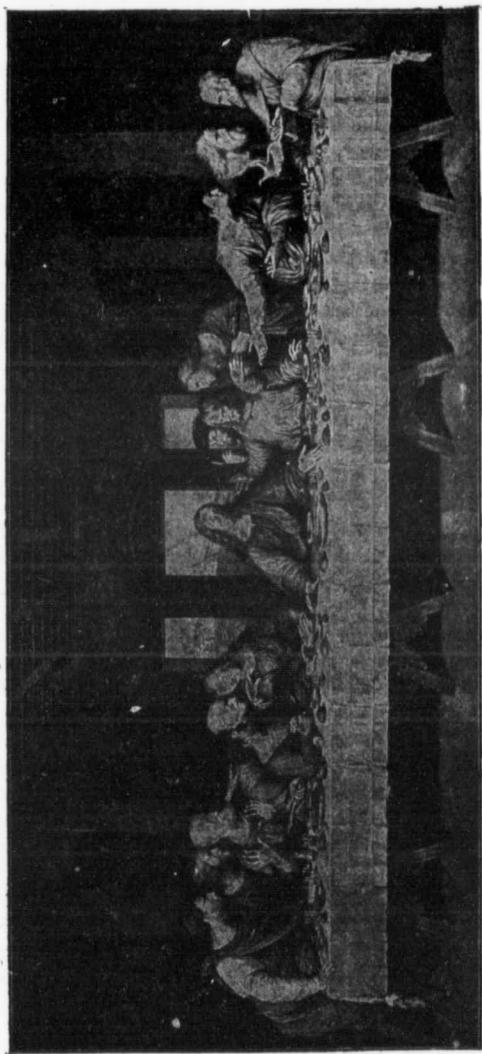
C'est un vendredi, un jour maigre ; occasion précieuse pour les commis-voyageurs qui dînent à table d'hôte de montrer au public combien ils se mettent au-dessus de tout ce qu'ils appellent les vieux préjugés. Après plusieurs lardons plus ou moins spirituels, contre le maigre d'abord, contre les dévots, contre les superstitions, etc., le bavard qui du coin de l'œil observait le religieux inconnu, finit par s'impatienter du peu d'effet que ses paroles semblaient produire sur lui, et l'apostropha directement tout en lui passant un plat d'omelette dont il venait de s'adjuger le plus beau morceau.

“ Moi d'abord, monsieur, lui dit-il d'un air goguenard, j'ai pour principe de ne croire que ce que je comprends . . . N'est-ce pas raisonnable ?

— Monsieur, répondit poliment le Père Lacordaire en se servant les débris de l'omelette que son interlocuteur avait bien voulu lui laisser, comprenez-vous comment le feu, qui fait fondre le fer et le plomb, a fait durcir ces œufs ?

— Ma foi, je n'en sais trop rien, répartit le commis-voyageur, interloqué par cette question singulière.

— Et moi non plus, dit le Religieux, mais je vois avec plaisir que cela ne vous empêche pas de croire aux omelettes.”



LA CÈNE



Les larmes de la Vierge

DANS une petite paroisse des côtes de Basse-Bretagne vivaient autrefois six pêcheurs, redoutés et méprisés de tout le monde. Ils fréquentaient le cabaret plus que l'église, ne connaissaient pas le dimanche, juraient à faire frémir et maltrahaient leurs femmes et leurs enfants : l'un deux, disait-on, avait tué un homme dans une rixe, un autre laissait mourir de faim sa vieille mère infirme. Ils péchaient en société et leur bateau était surnommé *la barque maudite*. Adonnés à tous les vices, ils n'avaient qu'une qualité, qui consolait un peu leur bon recteur ; ils aimaient à leur manière la Sainte Vierge et faisaient chaque année une petite offrande pour l'entretien de son autel.

Par une nuit d'hiver, ils péchaient au large, ivres à demi ; eux seuls avaient pris la mer, car c'était un dimanche. Peu à peu le vent se lève, il souffle maintenant en tempête ; la voile se déchire tout à coup sous l'effort d'une rafale le mât se rompt, le gouvernail se brise... ils sont à la merci des flots.

Devant l'imminence du danger, l'ivresse passe, les blasphèmes cessent, les six marins tombent à genoux et invoquent la Vierge. De prières, ils n'en savent guère, ils ne peuvent que répéter sans cesse le même cri : « *Itronn Maria ! Itronn Maria ?* Madame Marie ! »

Du haut du ciel la Vierge les entend, elle s'émeut de leur appel et va trouver son divin Fils. A chaque nouveau cri des infortunés, elles renouvelles ses supplications. — « *Itronn Maria ?* — Jésus, mon Fils, ayez pitié ! »

Mais Jésus reste sourd à sa voix ; trop souvent déjà ils ont été épargnés, trop souvent le bras vengeur s'est arrêté au-dessus de leur tête ; la coupe est pleine aujourd'hui et l'heure du châtime est venue.

Itronn Maria ? Itronn Maria ! — Marie est à genoux : « Souvenez-vous, mon Fils, des souffrances que j'ai endurées pour vous ; souvenez-vous de mes veilles auprès de votre crèche ; mes bras se sont engourdis à vous porter ; mes membres ont tremblé de froid pendant que je vous réchauffais de mon manteau ; plus tard j'ai pleuré au pied de votre Croix... Pitié pour ces malheureux.

« -- Je vous ai payé depuis longtemps », répond Jésus, « ma dette de reconnaissance. Combien de pêcheurs avez-vous arrachés au châtime ? Vous avez fait entrer dans mon Paradis des milliers de gens qui n'y devraient pas être ! »

Mais Marie reprend d'une voix suppliante : « Faites-vous donc si exactement la balance entre mes souffrances et vos bienfaits ? Ma prière n'a-t-elle plus de crédit près de vous ? N'êtes-vous plus miséricordieux et bon ? Pitié pour eux ? »

« — La clémence a des bornes », dit Jésus « des bornes au delà desquelles la Justice reprend ses droits ; assez longtemps j'ai attendu, ils doivent périr désormais ! »

A ce moment, une vague énorme, vague vengeresse, déferle en mugissant sur la barque désemparée : c'est la fin. Un cri déchirant, un appel suprême s'élève dans le ciel noir : *Itronn Maria !* Marie ne parle plus, car elle sait ses prières désormais impuissantes ; elle tourne vers son Fils un regard muet et Jésus voit dans ses yeux briller deux grosses larmes... Cette fois, la Justice est vaincue : « Ne pleurez pas, ma Mère, sauvez donc encore la vie de ces misérables, puisque vous le voulez ! »

Le dimanche suivant, six forts gaillards, pieds nus et en chemise, se rendaient en procession à l'église du village, portant sur leurs épaules un petit navire aux voiles de fine toile. — Les marins sont morts depuis longtemps maintenant, ils sont morts en bons chrétiens, leurs corps reposent en terre bénite, et leur petit navire se balance toujours devant l'autel de la Vierge.

Une bonne histoire

L'ABBÉ Naudet parlait un jour devant un nombreux auditoire.

Il en était arrivé à ce moment où l'orateur s'échauffe et développe avec une conviction plus ardente ses idées.

Tout à coup du fond de la salle une voix éclate :

— Et Jonas, est-il vrai qu'il a passé trois jours dans le ventre de la baleine ?

Un instant l'abbé Naudet se recueille. Puis posément :

— Qui a pris la parole ? dit-il.

— Moi !

Et l'on voit se lever un grand garçon gouailleur, plus ému au fond qu'il ne voulait le paraître.

— Ah ! c'est vous, dit l'orateur. Quel âge avez-vous ?

— J'ai vingt-cinq ans.

— Eh bien ! quoi d'étonnant y a-t-il dans votre objection de tout à l'heure ? Jonas a passé trois jours dans le ventre de la baleine, et vous, voilà vingt-cinq ans que vous êtes dans la peau d'un âne.

Vous devinez de quel côté furent les rieurs.



Revue Canadienne :—*Sommaire de janvier 1910.*—*Elie J. Auclair* : Un Souvenir de 1838.—*C. P. Choquette* : Les Revenants du Pôle Nord.—*P. M. Dagnaud* : Un saint inconnu.—*Philippe Pérrier* : La Société Internationale de la Vérité Catholique.—*Emile Chartier* : Pages de littérature Sociologique (1^{er} article).—*M. Tamisier* : Théories politiques et sociales de Jean Jacques Rousseau.—*Ernest Gagnon* : Pages d'histoires.—*Luc Dupuis* : A travers la nature.—*Ths. Chapais* : A travers les faits et les œuvres.

Avec Lui :—(*La Passion Méditée* : par Léopold Gros. Jolie brochure de luxe in-32 jésus, de 84 pages, broché : 1 fr. — Avignon, AUBANEL FRÈRES, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

C'est un véritable chemin de Croix médité que nous avons dans ce petit volume. Si les parties de la Passion du Christ ne sont pas indiquées comme dans un livre de prières, on peut suivre quand même avec attention ce drame sanglant. Cet ouvrage rapprochera davantage de Dieu, les âmes pieuses, et sera pour elles un précieux guide pendant le Carême.

L'Ordinaire de la Messe :—*Expliqué au point de vue de l'histoire, de la liturgie et de l'exégèse*, par le R. P. Arthur Devine. Ouvrage traduit de l'anglais par l'abbé C. Mailet. Un beau volume in-16 jésus, de 368 pages Broché : 4 fr. ; relié percaline : 5 fr. 50. — Avignon, AUBANEL FRÈRES, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Voici le sixième ouvrage du savant Passionniste anglais dont les éditeurs français, MM. Aubanel Frères, nous offrent aujourd'hui la traduction.

L'Ordinaire de la Messe est l'explication au point de vue historique, liturgique et exégétique, des cérémonies de l'acte primordial de notre religion : la Sainte Messe. — Les prêtres y trouveront sous une forme claire, dans un ordre lumineux, en un style concis et pourtant non dépourvu de charme, d'une allure qui laisse à peine deviner le travail de traduction, tout ce qu'il nous importe de savoir sur un aussi important sujet. Les

laïques, même les laïques non pieux, liront avec intérêt, les 13 chapitres de cette nouvelle œuvre.

L'auteur termine très heureusement son livre par trois courts chapitres sur les "cérémonies et les prières de la grand'messe," rappelant fort à propos :

- a) L'emploi des cierges et de la lumière.
- b) L'aspersion de l'eau bénite.
- c) L'usage de l'encens.
- d) Les chants liturgiques et la musique sacrée.

Il convenait dans un ouvrage de ce genre, pour être complet, de rappeler le récent "*Motu Proprio*" de Pie X sur la musique, — cette musique qui doit demeurer sainte et non profane ou pire encore.

Le Naturaliste Canadien :—Livraison de Janvier 1910. "Le *Naturaliste Canadien* entre, avec cette livraison, dans sa 37^{ème} année. Mais ce passage d'une année à l'autre se fait, cette fois, dans les conditions les plus étonnantes. Nos lecteurs habituels nous croiraient-ils, si nous leur disions que la circulation de notre revue saute aujourd'hui de "quelques centaines" à plus "d'un millier" d'exemplaires !.. "C'est que nous avons acheté en bloc tous les abonnés de l'*Observateur Naturaliste* et que sans aucune indiscretion, nous en faisons forcément des abonnés au *Naturaliste Canadien*."

Les *Annales* souhaitent plein succès et longue vie à l'intéressante Revue dont les pages sont si instructives sans qu'il y manque jamais une bonne dose de bonne humeur et de fines pointes.

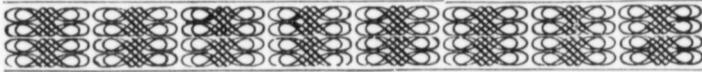
Bulletin des Recherches Historiques :—Toujours intéressant, surtout pour les curieux des choses du pays, le petit Bulletin de Mr. Pierre-Georges Roy. Peut-être y en a-t-il trop parmi nous à qui s'applique le reproche de la devise de ce Bulletin :

Qui manet in patria et patriam cognoscere temnit, Is mihi non civis sed peregrinus erit.

Celui qui demeure dans son pays et néglige de le connaître, celui-là est pour moi non un patriote mais un étranger.

Dimanche d'ivrogne.

- Le matin, pas de messe ;
- Le soir, ivresse ;
- Le lendemain, paresse ;
- Jamais richesse.



Prière et Actions de Graces

Ste. Sophie—Prière d'inscrire plusieurs grâces obtenues. Off. \$1.00—**Dame N. N—Plamondon's Mills**—Ci-inclus vous trouverez 50cts. que je vous envoie pour une guérison que j'ai obtenue de Notre Dame du Rosaire pour ma petite fille du mal d'yeux ; elle est parfaitement mieux, grands remerciements à Notre Dame du Cap avec promesse de publier dans ses Annales.—**Une abonnée—Central Falls**—Veuillez être assez bon de publier dans vos annales faveurs et guérisons obtenues par la Très Sainte Vierge Notre Dame du Rosaire, je suis abonnée à ces Annales et j'aimerais à faire publier car je l'ai promis—**St. Grégoire**—J'envoie 25cts. à Notre Dame du Très St. Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales.—**Mde. E. Boisvert**.—Je remercie Notre Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue et je lui recommande encore mon petit garçon souffrant d'une main qu'il s'est brûlée, je vous envoie 50cts veuillez publier.—**Abonnée—Campello**—J'ai promis à la Ste. Vierge de faire abonner ma petite fille qui a été bien malade que trois docteurs l'ont décomptée.—**St. Tite**—Après avoir promis à Notre Dame du Rosaire si j'avais une heureuse maladie que, je redoutais beaucoup que je ferais inscrire dans les Annales et je vous envoie 50cts. pour un abonnement.—**Dame N. T.**—S'il vous plaît publier ceci dans vos très chères Annales j'ai obtenu la guérison d'un mal de dents pour moi et une autre personne par promesse de le faire publier merci de tout cœur et aussi une personne étant exposée au danger je promis que si il ne lui arrivait rien que je le ferais publier et j'ai été exaucé avec des neuvaines.—**St. Anselme**—Ci-inclus un chèque de 50cts. en offrande à Notre Dame du T. S. Roaire pour faveur obtenue et pour obtenir une grâce particulière.—**Manchester**—Remerciements à la Ste. Vierge à St. Joseph et aux âmes du Purgatoire pour faveur obtenue avec promesse de deux messes et faire publier dans les Annales.—**A. A—La Baie**—Veuillez avoir la bonté d'inscrire ce qui suit dans vos Annales. Ayant été malade l'été dernier j'avais promis si j'étais guérie je le ferais inscrire dans les Annales du St. Rosaire, j'ai toujours négligé, cet hiver une autre maladie est survenue de nouveau j'ai promis de m'acquitter de ma promesse.—**Racine**—Mon révérend père veuillez inscrire ce qui suit dans les Annales j'avais tellement mal au yeux que le soir je ne pouvais presque pas voir la lumière j'ai promis que si elle me guérissait que je ferais publier ma guérison dans les Annales je suis guérie je dois mille remerciements à N.-D. du Rosaire, Je vous envoie 50cts. pour un abonnement aux Annales.—**St. Paul de Chester**—S'il vous plaît d'insérer dans vos Annales une faveur obtenue avec promesse de le faire inscrire, aussi un mandat pour renouvellement aux Annales.—**Dame J. E. H—Jonquières**—Ci-inclus 50cts. pour un an d'abonnement aux Annales du T. S. Rosaire. Après promesse de m'abonner pendant un an aux Annales du T. S. Rosaire, j'ai obtenu différentes grâces, alors j'accomplis ma promesse et en même temps j'offre mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour toutes ces faveurs obtenues.—**Delle E. T.**—Si j'obtiens une parfaite persévérance et une entière résignation à la volonté de Dieu dans toutes les résolutions prises, j'enverrai l'honoraire d'une basse messe pour faire célébrer dans la chapelle de N. D. du Rosaire.—**Ste. Angèle de Laval**—Je vous envoie la somme de \$4.50 pour une neuvaine de messe que j'avais promis aux Ames en l'honneur de Notre Dame du

T. S. Rosaire Remerciements à cette bonne Mère, Je sollicite une grâce particulière.—Abonnée—**St. Jérôme**—Prière d'insérer dans les Annales, d'après promesse de notre part, une faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge, reconnaissance à cette bonne Mère.—**Berthierville**—Ci-inclus la somme de dix centins en timbres pour faire brûler cinq lampes durant une heure dans le sanctuaire de N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu du soulagement dans une maladie, veuillez publier.—Abonnée—**Mendotta**—Je fus délivré d'une inquiétude après promesse de publication et la récitation de 30 Rosaïres.—Abonnée—**Trois-Rivières**—Je vous envoie ci-inclus le montant de 50cts. pour l'abonnement d'un an aux Annales du T. S. Rosaire en même temps avec demande de faire inscrire dans les Annales une guérison obtenue.—Votre dévoué W. L.—**Inscr Stukley**—Veuillez-vous recevoir une petite obole de 20cts. pour remercier N.-D. du Saint Rosaire pour faveur reçue et j'ose encore lui demander de m'accorder de nouvelles faveurs.—**Montréal**—Remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue après promesse de faire publier.—Une abonnée—**Ste. Cécile de Lévrard**—Je vous envoie 25 pour souscription aux stations du Rosaire pour plusieurs grâces obtenues mon petit garçon avait un mal à une jambe qui ne pouvait pas marcher aussitôt que j'ai fait des promesses mon petit garçon a pris du mieux, j'avais promis de le faire publier dans vos Annales en remerciement à N. D. du St. Rosaire en lui demandant une autre grâce.—D. Vve. A. T.—**St. Adelphe**—Voulez-vous avoir l'obligeance d'inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire mes remerciements à la Sainte Vierge à St. Benoit, au Sacré Cœur de Jésus et à St. Joseph d'une faveur obtenue pour ma petite fille. Je demande la guérison complète de cette dernière. Off. 10cts.—**Dame J. P.—L'Assomption**—Conversion obtenue par la récitation : O Marie conçue sans péché etc. avec promesse de le publier dans l'Annale du T. S. Rosaire. Et je me recommande a vos prières pour le succès d'un heureux mariage.—**St. Joseph Beauce**—Ci-inclus une piastre pour deux basses messes pour les Ames du Purgatoire en l'honneur de Notre Dame du Très Saint Rosaire pour grâce obtenue et pour en demander d'autres nouvelles priez pour moi s. v. p.—**Dame L. B. T.—Bélair**—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour guérison obtenue, Je sollicite de nouveau sa Ste protection.—**Dame P. N.—Wotton**—Ci-inclus un bon de poste pour le montant de 35 cents pour remercier N.-D. du Rosaire de m'avoir accordé deux grandes grâces, je lui en demande une autre.—**Dame A. C. C.—Québec**—J'étais malade j'ai promis 25cts. à Notre Dame du St. Rosaire pour obtenir ma guérison comme je suis mieux je me rends à ma promesse j'espère que vous m'oublierez pas dans vos prières.—**St. Timothée**—Mille remerciements à la reine du Rosaire pour la guérison de ma petite fille qui souffrait d'un mal d'yeux, merci pour m'avoir obtenu une faveur spéciale.—**Hooksett**—Veuillez inscrire dans vos Annales. Mes mille remerciements à Notre Dame du T. S. Rosaire pour guérison obtenue et pour lui demander d'autres grâces.—**Dame C. Martel—Trois-Rivières**—Merci mille fois à N.-D. du Très Saint Rosaire pour une heureuse maladie avec promesse de publier et offrande de 50cts.—**Dame F. C.—Trois-Rivières**—Merci pour faveur obtenue et promesse de publier.—**St. Frs. du Lac**—Permettez-moi de vous faire inscrire dans vos Annales j'ai été guéri du mal de reins en promettant à la Ste. Vierge de publier cela dans les Annales et je vous demanderai des prières pour une heureuse maladie.—**Manchester**—Ci-inclus la somme de 50cts. pour la guérison d'une maladie qui me minait depuis longtemps avec promesse de faire publier.—**Delle E. B.—Ste. Angèle de Laval**—Je désire remercier Notre Dame du T. S. Rosaire pour guérison de maux de george, d'après la promesse de m'abonner aux Annales et de faire inscrire, j'espère obtenir que le mal de george ne revien-

ne plus. Merci bonne et tendre Mère de m'avoir exaucée.—**Dame N. R.—Biddeford**—Vous trouverez ci-inclus dans ce montant \$3.45 dont \$1.20 pour deux abonnements aux Annales et \$1.00 pour les stations du Rosaire et une autre piastre pour faire dire deux basses messes de 50cts. pour obtenir une faveur et 25cts. aux stations du Rosaire pour deux faveurs obtenue s'il vous plaît l'inscrire dans les Annales.—**Dame Joseph Beaudette—Saint Sauveur**—Veuillez publier une grande grâce que j'ai obtenue par l'intercession de la Très Sainte Vierge. Le jour de l'Immaculée Conception, j'étais retenue au lit déjà depuis plusieurs jours et j'avais de grands raisons de craindre pour la vie d'un enfant qui devait naître et aussi pour moi-même, dans mon inquiétude j'ai eu recours à Notre bonne Mère du Ciel, j'ai fait prié mes enfants et j'ai été exaucée, car le lendemain le bon Dieu me donnait un fils plein de vie, il a eu le bonheur d'être baptisé, ce que je désirais avant tout, et ma santé a continué à s'améliorer.—**Escanaba**—Je prends un moment de plaisir pour m'acquitter d'une dette envers Notre Dame du Cap pour guérison d'une maladie bien grave après avoir promis trois messes et de faire publier dans les Annales.—**Chateau Richer**—Ci-inclus un bon de 50cts. pour abonnement à vos Annales, en accomplissement d'une promesse faite pour obtenir une guérison, Merci mille fois à cette bonne Mère.—**Une nouvelle abonnée.—Sainte Anne de la Pérade**—Je viens remercier N.-D. du Cap pour m'avoir obtenu la grâce de voir commencer le règlement d'une affaire difficile après promesse de faire publier, et je demande de nouveau avec une grande confiance sa sainte protection pour la bien faire terminer aussi pour quelques difficultés survenues dans cette affaire.—**Une abonnée—Manchester**—Vous trouverez ici la somme de \$3.00 pour une grand'messe que j'ai promise en l'honneur de Notre Dame du Très Saint Rosaire pour une grâce obtenue par son intercession avec la promesse de la faire publier.—**Dame P. Coll—Ste. Anne Lapérade**—Veuillez s'il vous plaît d'inscrire dans vos Annales. Je viens aujourd'hui remercier Notre Dame du Rosaire pour guérison et autre faveur obtenue avec promesse de faire publier dans vos Annales.—**R. R.—St. Tite**—Grands remerciements à N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue après promesse d'un abonnement aux Annales du Très Saint Rosaire ainsi que promesse de faire publier.—**Louiseville**—Veuillez s'il vous plaît publier dans les Annales du Très St. Rosaire les guérisons suivantes. Guérison d'une douleur dans un pied obtenue par l'application de l'eau rosariée de Notre Dame du Saint Rosaire et de l'huile de la Ste. Face avec promesse de faire publier. Autre guérison d'un mal d'yeux obtenu par la prière à Notre Dame du Très Saint Rosaire avec promesse de faire publier et de m'abonner.—**Deux abonnées—Forges Radnor**—Je vous envoie 40cts. pour orner le sanctuaire pour faveur obtenue.—**Un abonnée—Almaville**—Ci-inclus 25cts. dont 5c. pour faire brûler un cierge au St. Sépulcre et 15cts. offrande d'un pain à St. Antoine promesse faite pour grâce obtenue aussi pour avoir obtenu de l'emploi un certain temps.—**St. Alexis des Monts**—Je vous envoie \$1.00 pour les Stations du St. Rosaire pour plusieurs grâces obtenues et pour lui demander qu'elle protège notre garçon qui est en voyage.—**Waterbury**—Je viens remplir une promesse que j'ai faite de faire publier dans les Annales du Très Saint Rosaire une faveur que j'ai obtenue par l'intercession de Saint Antoine.—**Tertiaire—Mont Carmel**—J'envoie 50 pour mon abonnement et 50cts pour une basse messe dans le sanctuaire de Marie pour une grande faveur obtenue dans la maladie, merci mille fois merci à Notre bonne Mère du Rosaire.—**Charlesbourg**—Vous trouverez dans ce pli six piastres et cinquante cents que je vous envoie sur mandats de poste, dont cinq piastre et cinquante cents pour le sanctuaire de N. D. du Rosaire que j'ai promis si j'obtenais la guérison de ma mère gravement malade avec promesse de le publier dans vos Annales je re-

mercie cette bonne mère et je demande à N. D. du Rosaire sa protection pour l'avenir.—M. J. A. P.—**Champlain**—Je viens humblement remercier Notre Dame du Très Saint Rosaire pour une grande grâce obtenue et j'en demande une nouvelle. Si elle m'est accordée je la publierai.—L. B.—**Calumet**—Je remercie Notre Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier dans les Annales.—A. D.—**Précieux Sang**—J'avais mal au côté que je pouvais presque rien porter, je me suis recommandé à Notre Dame du Très Saint Rosaire si j'obtenais ma guérison que je le ferais transcrire dans les Annales.—Dame C. G.—**St. Grégoire**—Une jeune fille envoie 25cts. en l'honneur des Stations du Rosaire en action de grâce d'une guérison obtenue après avoir fait usage des roses bénites. Gloire amour à Marie Immaculée.—Enfant de Marie—**Trois-Rivières**—Guérison de ma sœur qui avait les fièvres après promesse de faire publier dans vos Annales aussi 10cts. pour deux cierges.—A. M.—**Batiscan**—Veuillez avoir la bonté d'écrire dans vos Annales cette faveur obtenue. Heureuse délivrance après la promesse de faire inscrire dans les Annales ainsi que 50cts. pour une messe.—**Uppur Abougoggin**—Je remercie beaucoup la Très Sainte Vierge notre bonne mère et le Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues sur promesse de faire publier.—Enfant de Marie—**St. Casimir**—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 que j'avais promis à Notre Dame du Rosaire pour obtenir une guérison et la promesse de la publier dans les Annales j'ai été guérie et je m'empresse de m'acquitter de ma promesse.—Dame J. N. B.—**St. Louis de France**—Remerciements à St. Antoine et Notre Dame du St. Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de 10cts. et de faire publier dans les Annales.—Une Abonnée—**Halverson**—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 ; 50cts. pour l'abonnement de maman et l'autre 50cts. pour orner le sanctuaire. Reconnaissance à Notre Dame du Rosaire et à Saint Antoine de Padoue et aux âmes du purgatoire pour m'avoir aidé pour vendre une terre et être bien payée, avec promesse de publier.—Une abonnée J. G.—**Grand'Mère**—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues ci-inclus \$1.00 pour N.-D. du T. S. R.—Dame J. L.—**Cap de la Madeleine**—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour des faveurs obtenues et je remercie également Saint Antoine de Padoue pour avoir retrouvé la paix intérieure.—Une enfant de Marie—**St. Jean I. O.**—Je remercie N.-D. du St. Rosaire pour une faveur obtenue et je recommande aux prières du T. S. Rosaire la première communion de ma petite fille et je sollicite une autre faveur.—Abonnée—**Batiscan**—J'inclus ici deux piastre que j'ai promis à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour guérison obtenue prière de le publier dans les Annales.—N. G. B.—**St. Grégoire**—Je remercie N.-D. du St. Rosaire pour une guérison obtenue j'avais promis de m'abonner aux Annales et je me suis acquitter.—D. N. P.—**Ste. Angèle**—Veuillez s'il vous plaît faire recommandation spécial dans les Annales d'une faveur obtenue miraculeusement après invocation à Notre Dame du Très Saint Rosaire.—**Sandy Bay**—Actions de grâces, ayant eu un mal d'yeux si terrible que j'ai craint perdre la vue je me suis recommandée à N.-D. du St. Rosaire aux âmes du Purgatoire avec promesse de faire publier ma guérison et prendre un abonnement, c'est ce que j'ai fait.—Dame G. R.—**Beauport**—Veuillez faire publier Melle Marguerite Parent pour une maladie assez sérieuse mais c'est seulement quand j'ai eu promis cela qu'il y a eu du changement donc je veux être fidèle à mes promesses.—**Mont Carmel**—Dame Charles Dubé s'est abonnée de nouveau après promesse et demande de faire inscrire dans les Annales sa guérison, ayant eu bien mal à un genoux elle promis de s'abonner de nouveaux aux Annales si elle obtenait sa guérison depuis elle constate un grand soulagement et remercie de tout son cœur cette bonne Mère lui demandant avec instances de lui obtenir une entière guérison.—

Ste. Hélène de Chester—Je remercie Notre Dame du St. Rosaire d'avoir guéri mon mari d'un mal de dents, il avait pris du froid et il souffrait beaucoup et aujourd'hui il est bien.—Abonnée—**St. Sylvestre**—Moi j'ai à remercier la Ste. Vierge de tout mon cœur de me voir aussi bien je mange plus et je digère mieux j'espère qu'elle va me guérir complètement et je lui demande une autre grâce a laquelle je tiens beaucoup.—D. F. D.—**Montréal**—Veuillez inscrire dans vos Annales une faveur obtenue après promesse de le faire publier.—Dame J. D.—**St. Elie** Vous trouverez ci-inclus \$1.60 que j'envoie pour paiement 2 abonnements, une abonnée envoie 60cts. pour une grâce obtenue en l'honneur de Notre Dame du Rosaire et le publier dans vos Annales.—**St. Stanislas**—Je vous envoie 25cts. pour faire brûler des cierges en l'honneur de Notre Dame du St. Rosaire pour une faveur obtenue et je demande de nouveau la protection de cette bonne MÈRE.—Dame E. D.—**Montmorency**—Ayant promis à N.D. du St. Rosaire \$1.00 et la publication dans les Annales si elle daignait m'accorder une faveur insigne, je l'ai obtenue et je viens la remercier mille fois d'avoir exaucé son indigne servante, je me recommande de nouveau à toutes vos prières pour obtenir encore une faveur.—**St. Hyacinthe**—Je vous envoie 50cts. pour renouveler mon abonnement, 10cts. pour faire brûler cinq lampes une heure dans le Sanctuaire de N.-D. du Rosaire durant ce mois s. v. p. aussi 20cts. pour les Stations pour faveur obtenue.—A. E. L.—**Scott Junction**—J'inclus 50cts. pour une grâce obtenue par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire et je recommande a vos ferventes prières une jeune fille et un jeune garçon pour leurs vocations.—**Rivière du Loup**—Vous trouverez ci-inclus une piastre pour ornement du Sanctuaire pour grâce obtenue.—Dame Chs. F.—**Sanford** Je vous envoie \$1 00 pour les stations du Rosaire et 50cts pour orner le Sanctuaire et 50c. pour une basse messe pour des grâces obtenues veuillez inscrire un grand soulagement, dans une maladie dont je demandais la guérison depuis bien longtemps.—Dame A. I.—**St. Jérôme**—Mille remerciements à St. Joseph pour une grâce temporelle importante obtenue par son intercession.—**Ste. Croix**—Après promesse de 25cts. et publication dans les Annales j'ai obtenue une heureuse délivrance et aussi ma petite fille souffrait de douleurs affreuses à une jambe qu'elle s'était brûlée, j'ai fait promesse si ses douleurs disparaissaient que je le ferais publier et 5cts. pour une lampe aussitôt ses douleurs s'apaisent, mille fois merci.—J. L.—**Viauville**—Ci-inclus \$1.00 pour offrande à N.-D. du Cap en remerciement d'une faveur obtenue.—Dame O. Germain.—**Maddington Falls**—Mon père ayant perdu la vue par suite d'une grosse maladie et je promis de l'abonner aux Annales du Très Saint Rosaire et de le faire publier dans vos belles Annales et a présent il voit très bien.—Une abonnée—**Newport**—Je dois mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire j'ai promis si elle me guérissait de cette maladie que je le ferais inscrire dans les Annales du St. Rosaire et me voilà guéri.—J'ai promis à la Ste. Vierge que je ferais annoncer dans les Annales du St. Rosaire pour grande faveur obtenue mille remerciements à la Ste. Vierge et à Saint Antoine.—Dame J. D. M. L.—**Chicopee Falls**—Je viens vous demander de faire cette recommandation devant Notre Dame du T. S. Rosaire je demande la guérison ou bien un grand soulagement de toutes les douleurs que je ressens, off. 10cts.—**Lac des Iles**—Mille fois merci à la Reine du du T. S. Rosaire pour nous avoir préservés d'un grand feu d'abattis après promesse de faire publier.—**St. Henri**—Ci-inclus un bon de poste au montant de trois piastres pour une grand'messe à Notre Dame du Saint Rosaire et aussi pour le repos des âmes du Purgatoire, pour grâces obtenues avec promesse de faire publier dans les Annales mon petit garçon a eu une congestion cérébrale et il a été guéri après l'avoir recommandé à cette bonne mère je la remercie mille fois.—W. C.—**St. Maurice**—Je vous

ai envoyé de l'argent au mois de décembre que j'avais promis et j'ai oublié de vous dire que j'avais promis de faire inscrire ma guérison dans vos Annales ayez donc la bonté de la faire inscrire dans vos Annales.—**La Tuque**—Mon Rev. Père j'inclus dans cette lettre \$1.00 que je dois à Notre Dame du Cap pour avoir obtenu la guérison d'un mal d'yeux à mon mari, et pour amélioration de sa santé après promesse de publier dans les Annales—**Dame X H—Lowell**—Je vous envoie 50cts. pour orner le Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue.—**Delle V. Ch.**—Prière de publier dans les Annales.—**D.—Béarn**—J'envoie 50cts. que mon épouse a promis pour une basse messe à Notre Dame du Saint Rosaire pour une faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Saintes Annales et enfin de demander encore à cette grande Sainte d'autres faveurs très précieuses.—**Pine Wood**—J'étais prise d'une grande faiblesse que je pensais mourir et j'ai promis de faire brûler une lampe dans le Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire et de publier dans les Annales et presque aussitôt ma faiblesse cessa je demande à N. D. du T. S. Rosaire ds me prendre sous sa protection moi et toute ma famille.—Une abonnée **Dame E. L.**—Ci-inclus cinquante centins pour une basse messe en l'honneur de la Ste. Vierge pour les Ames du Purgatoire en actions de grâces.—**Grondines**—Monsieur voici 25cts. en timbres que je vous envoie, que j'ai promis à Notre Dame du Rosaire pour grâce obtenue et promesse de le faire publier dans vos Annales.—Une Abonnée—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour deux grandes faveurs obtenues après promesse de publier et de me faire Zélatrice et lui demande de nous continuer sa protection et la persévérance dans le bien aussi la conversion de 2 personnes qui nous sont chères.—**Dame L. Lizotte, Zélatrice—L'Original**—Mille remerciements à Notre Dame du Saint Rosaire pour grâces obtenues après avoir promis de donner 50cts. pour basse messe pour les Ames du Purgatoire.—**Mr. A. Rochon—Grand'Mère**—Je vous envoie 40cts. pour faveur obtenue.—**Mr. et Mme. F. R.—Sturgeon Falls**—Vous trouverez ci-inclus le montant de 25cts. don à Notre Dame du Cap avec prière de publier dans les Annales. Remerciements à N.-D. du T. S. R. pour faveur obtenue.—Une enfant de Marie—**La Tuque**—Veuillez remercier Notre Dame du Cap le Sacré Cœur de Jésus et Saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue après promesse de publier et après avoir récité souvent mon Rosaire. —**A. Houle—Béarn**—Vous trouverez ci-inclus 50cts. que j'envoie pour renouveler mon abonnement et ensuite je désire faire publier dans les Saintes Annales une grande reconnaissance et mille remerciements à Notre Dame du Cap pour avoir obtenu ma prompte guérison après une maladie assez grave.—**Champlain**—Off. \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue.—**Victoriaville**—Mille remerciements à N.-D. du Cap pour faveur obtenue avec prière et promesse d'une petite aumône off. \$1 00—**Abonnée—Cap de la Madeleine**—Merci pour faveur obtenue.—**A. Toupin—Québec**—Remerciements à St, Antoine de Padoue pour objet retrouvé après intercession et promesse de publier.—**Cap Magdeleine**—Actions de grâces pour guérison obtenue.—**Delle B. M—Cap Santé**—Moi et toute ma famille remercions de tout cœur N. D. du Rosaire des grandes grâces accordées.—**Québec**—Veuillez remercier la Ste. Vierge de ce qu'elle a bien arrangé les choses avec mes maîtres dont j'avais cassé quelques meubles précieux.—**Dame Vve. F—Deschambault**—Vous trouverez ci inclus le montant de \$5.00 en reconnaissance à Notre Dame du Cap pour faveurs obtenues, sollicitant des grâces nouvelles.—**Geo. P—Saint Tite**—Me voyant pris d'un violent mal de dents qu'aucun remède ne pouvait soulager je me suis recommandée à Notre Dame du T. S. Rosaire et de dire un ave maria pendant neuf jours et 5c. pour nue lampe et le mal cessa aussi bien d'autres faveurs que j'ai négligé

de faire publier après avoir promis de le faire.—**Exexville**—Je désirerais que vous annonceriez dans les Annales que la Sainte Vierge m'a ôté une grosse fièvre que j'avais dans la tête je me suis lavée avec de l'eau dans la quelle j'avais mise des feuilles bénites.—**Northbridge**—J'ai été exaucée de ce que j'avais demandé. je vous envoie 50cts. pour une basse messe et de faire inscrire mon nom dans les Annales pour une grâce obtenue, je l'avais promis. Delle A. R. Roy.—**Bécancourt**—Veuillez inscrire dans les Annales. Action de grâce en l'honneur de la Sainte Vierge pour faveurs spirituelles. — Une abonnée. — **Yamachiche**. — S'il vous plaît faire insérer dans les Annales, la protection dans une maladie, gloire et remerciement à Notre Dame du Très Saint Rosaire.—**Précieux Sang**—Je vous envoie \$1.00 et vous voudrez bien en employer 50cts pour une messe à Notre Dame du T. St. Rosaire et le reste pour une neuvaine de cinq lampes afin que cette bonne Mère m'accorde la grâce que je demande.—**Abonnée**—Je viens vous demander d'avoir l'obligeance de publier dans votre Messenger la guérison de mon enfant qui tombait d'épileptie et ainsi la mienne, merci mille fois à Notre Dame du St. Rosaire à la Sainte Vierge et au bienheureux Gérard Magella avec une petite off. de 20cts.—**Dame A. C—St. Stanislas**—Je vous envoie mon abonnement après en avoir fait la promesse pour une faveur obtenue en l'honneur de N. D. du Rosaire, mille fois merci à notre bonne Mère au Cap.—**D. H. Lacoursière—Pointe du Lac**—Je m'acquie avec bonheur de la promesse faite à N.-D. du Cap de faire publier dans les Annales une faveur obtenue et un abonnement de 50cts. pour un an—**Mde G. L.**—Autre promesse j'étais bien souffrante et même condamné par plusieurs médecins j'ai faite une neuvaine des Trois Ave Maria et promesse de faire publier dans les Annales abonsment et je suis bien grâce à N. D. du Cap.—**Mde G. L.—St. Isidore**—Mille remerciements à la Ste. Vierge et à St. Joseph et St. Benoit et St. Antoine de Padoue pour m'avoir obtenu la guérison d'une inflammation d'intestin qui me causait beaucoup de mal—**Suncook**—J'envoie 25cts, pour acquitter une promesse que je fais à Notre Dame du Rosaire pour son Sanctualre, et je vous demande de faire paraître dans l'Annales du Rosaire faveur obtenue par son intercession.—**St. Grégoire**—J'envoie cinquante centins en remerciement à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour une faveur obtenue avec promesse de publier dans les Annales et je lui recommande le succès dans une entreprise.—**Hedwidge**—Vous trouverez ci-inclus un bon de poste de 60cts. pour renouveler mon abonnement aux Annales et les dix cents sont pour une faveur obtenue.—**Montréal**—Veuillez remercier N. D. du Rosaire de m'avoir accordé une heureuse délivrance après promesse de le faire publier dans vos Annales de faire un pèlerinage au Cap dès que je serai capable et aussi une offrande d'une piastre pour deux basses messes en l'honneur de N.-D. du Rosaire pour les âmes du purgatoire Je veux aussi demandé pardon à cette bonne mère d'avoir tant retardé à remplir mes promesses.—**Dame B. Benoit—Magog**—Je vous envoie 50cts. et remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour grâces obtenues.—**Delle C. D—Stoney Point**—Seriez vous assez bon de publier pour la gloire de Notre Dame du Cap, plusieurs faveurs obtenues par son intercession et je mets ma famille sous sa sainte protection, et aussi je lui demande de prendre mes trois frères sous sa protection qu'il ne leur arrive aucun accident.—**Central Falls**—Ci-joint 50cts promis à Notre Dame du Cap pour faveur obtenue —**Dame A. M—Manchester**—Je vous envoie 20cts. pour cinq lampes représentant cinq mystères deux heures pour une grâce obtenue avec remerciement à Notre Dame du T. S. Rosaire. Remerciement à Ste. Marguerite pour faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales.—**Emile Boivert**

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

| | | | |
|--------------------------------|-----|--------------------------------|-----|
| Protection d'orphelins..... | 53 | Malades..... | 228 |
| Vocations..... | 61 | Bonne mort..... | 118 |
| Familles..... | 100 | Conversions..... | 202 |
| Pères et mères de familles.... | 301 | Grâces temporelles..... | 468 |
| Enfants, très nombreux..... | | Grâces spirituelles..... | 412 |
| Jeunes gens..... | 108 | Emplois..... | 100 |
| Jeunes personnes..... | 198 | Heureux mariages..... | 31 |
| Institutrices et écoles..... | 72 | Succès dans entreprises..... | 201 |
| Elèves très nombreux..... | | Affaires importantes..... | 98 |
| Premières communions..... | 200 | Intentions particulières..... | 700 |
| Infirmes..... | 116 | Ivrognes et blasphémateurs.... | 200 |

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

| | |
|--|-----|
| Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire..... | 111 |
| Conversions..... | 100 |
| Succès dans les examens..... | 12 |
| Réussite dans les affaires difficiles..... | 42 |
| Heureuse délivrance..... | 80 |
| Faveurs obtenues..... | 230 |

Nécrologie

Mr. Octave Métivier Montmagny.—Mr. Joseph Gauthier Montmagny.—Mr. Napoléon Labrosse Werner.—Mr. Athanase Bastorache St. Fabien—Delle. Angèle Bastorache St. Fabien.—Delle. Adrienne Nobert Ste. Anne la Pérade.—Mr. Théophile Dubeau Jeune Lorette.—Dame J. B. Legendre Mendota.—Dame Ernest Dorval Bécancour.—Dame David Martin St. Maurice.—Mr. Edouard Lamothe Etats-Unis.—Mr. Olivier Lamothe Etats Unis.—Dame Justine Martin St. Hélène.—Mr. Urbain St. Arnault St.-Séverin.—Mr. J. V. Goudreault Manchester.—Mr. Ignace Genest Lorette.—Melle Adelaïde Jobin Lorette.—Mr. Albert Garneau Cap Santé.—Mr. Adélarde St. Pierre Cap de la Madeleine.—Mr. Dominique Létourneau. St. Gilbert.—Dame David Chévigny St. Albert.—Mr. Pierre Gaillardetz St.-Celestin.—Mr. Josaphat Toudreau St. Cyrille.—Dame Auguste Dionne St. Cyrille.—Mr. Edouard Coté Ottawa.—Dame Jules Roberge St. Séverin.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

TABLE DES MATIERES

19ème ANNEE 8ème VOL. DE LA NOUVELLE SERIE

Mai 1909 à Avril 1910

LIVRAISON DE MAI.

| | |
|---|----|
| Chronique du Sanctuaire | 1 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 6 |
| Tibi silentium laus | 9 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire | 10 |
| Jeanne d'Arc | 12 |
| A Marie, cause de notre joie, (<i>poésie</i>) | 21 |
| La mort de Jeanne d'Arc | 22 |
| Un martyr du silence | 25 |
| La protection de la Ste Vierge à l'heure de la mort | 27 |
| La hache | 31 |
| Livres et Revues | 32 |
| Prières et actions de grâces | 33 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 40 |

LIVRAISON DE JUIN.

| | |
|---|----|
| Chronique du Sanctuaire | 41 |
| La Grande Mission du mois du Sacré-Cœur | 45 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire | 51 |
| Martyre de Jean Baptiste | 54 |
| La charité des pauvres ou le lit de la Mère Moineau | 59 |
| La dévotion au Sacré-Cœur | 64 |
| Le bâton de St-Guillaume | 65 |
| St-Antoine et les larmes de l'Enfant Jésus | 69 |
| Le Viatique du curé de campagne | 70 |
| Livres et Revues | 71 |
| Prières et actions de grâces | 73 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 80 |

LIVRAISON DE JUILLET.

| | |
|--|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 81 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 90 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire | 94 |
| Les Litanies de Saint-Joseph | 95 |
| Marie et Jeanne d'Arc | 97 |
| Pour la tempérance | 107 |
| Prière composée par Son Em. le Cardinal Capecelatro, pour le Jubilé sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Pie X | 108 |

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Livres et Revues | 109 |
| Les modestes cadeaux des annales..... | 112 |
| Prières et actions de grâces..... | 113 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 120 |

LIVRAISON D'AOÛT.

| | |
|--|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 121 |
| Monseigneur Jos.-Thomas Duhamel..... | 133 |
| Offrande du Précieux Sang de Jésus | 134 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 135 |
| St-Louis..... | 138 |
| La Chaîne..... | 141 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire..... | 144 |
| L'art de se gêner..... | 146 |
| 15 août..... | 147 |
| Le Pois fleuri | 147 |
| Livres et Revues..... | 151 |
| Prières et actions de grâces..... | 153 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 160 |

LIVRAISON DE SEPTEMBRE.

| | |
|---|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 161 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes..... | 170 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire..... | 174 |
| Le Coq du clocher..... | 176 |
| Curaçao de Mme Escanepioque | 178 |
| La Bouillabaisse | 183 |
| Le Chapelet d'une Anglaise | 185 |
| Saint François de Sales et le Chapelet | 187 |
| Les Fossoyeurs de la Nature..... | 190 |
| Livres et Revues | 191 |
| Prières et actions de grâces | 193 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 200 |

LIVRAISON D'OCTOBRE.

| | |
|---|-----|
| Chronique du Sanctuaire..... | 201 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes..... | 209 |
| Souscriptions aux Stations du Rosaire..... | 216 |
| Le Rosaire et la Croix | 217 |
| L'Archange Raphaël et le jeune Tobie..... | 218 |
| Jeanné Mance..... | 220 |
| Portrait de la Vierge | 228 |
| La Tante Catherine | 230 |
| Livres et Revues | 232 |
| Prières et actions de grâces | 233 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 240 |

LIVRAISON DE NOVEMBRE.

| | |
|--|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 241 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 256 |
| La Mère | 261 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire | 262 |
| La Messe des Revenants | 264 |
| Prières et actions de grâces | 273 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 280 |

LIVRAISON DE DECEMBRE.

| | |
|---|-----|
| Chronique du Sanctuaire. | 281 |
| Le pouvoir de certains saints | 286 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 287 |
| Sous le voile | 291 |
| Saint Romaric | 295 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire | 297 |
| Interrogatoire et martyre de Ste Lucie, Vierge de Syracuse .. | 299 |
| Les Trois Noël de Germaine | 302 |
| Le Bienheureux Barthole | 305 |
| La Crèche | 308 |
| Les Berceuses de l'Enfant Jésus | 309 |
| Le chapelet et le scorpion | 311 |
| Livres et Revues | 312 |
| Prières et actions de grâces | 313 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 320 |

LIVRAISON DE JANVIER.

| | |
|--|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 322 |
| Une parole de Pie X | 326 |
| Un beau mot de l'abbé Perreyre | 326 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 327 |
| Livres et Revues | 331 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire | 332 |
| Le chapelet (poésie) | 333 |
| Un bal | 334 |
| La première parole de Jésus | 337 |
| La Sauge | 339 |
| Par delà la tombe | 340 |
| D'une pierre deux coups | 345 |
| La ruse de Mademoiselle Aubert | 350 |
| Prières et actions de grâces | 353 |
| Faveurs obtenues, nécrologies | 360 |

LIVRAISON DE FEVRIER.

| | |
|--|-----|
| Chronique du Sanctuaire | 361 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes | 369 |

| | |
|---|-----|
| Nos Primes..... | 373 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire..... | 374 |
| Sainte Apoline, vierge et martyr..... | 376 |
| Les colombes de la Purification..... | 378 |
| La crêpe de la Chandeleur..... | 380 |
| La voyante de l'apparition..... | 383 |
| Un renard de la forêt..... | 385 |
| Livres et Revues..... | 390 |
| Prières et actions de grâces..... | 393 |
| Faveurs obtenues, nécrologies..... | 400 |

LIVRAISON DE MARS.

| | |
|---|-----|
| Chronique du Sanctuaire..... | 401 |
| Le frère Cadieux, o.m.i..... | 406 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes..... | 407 |
| Saint Joseph et la tradition chrétienne..... | 412 |
| L'Œuf de Pâques..... | 415 |
| Saint Thomas d'Aquin..... | 417 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire..... | 419 |
| Canadiens restez chez vous..... | 420 |
| La première confession de Mgr de Cabrière..... | 422 |
| Effet de l'Ave Maria..... | 423 |
| La Gerbaude..... | 424 |
| L'heure du diner..... | 426 |
| La panthère de Staouéli..... | 429 |
| L'Eglise dormante..... | 431 |
| Livres et Revues..... | 432 |
| Prières et actions de grâces..... | 433 |
| Faveurs obtenues, nécrologies..... | 440 |

LIVRAISON D'AVRIL.

| | |
|---|-----|
| Chronique du Sanctuaire..... | 441 |
| La Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes..... | 448 |
| Souscriptions pour les Stations du Rosaire..... | 452 |
| Saint Benoit-Joseph Labre..... | 453 |
| Biographie du Rév. Père J.-A. Grenier, o.m.i..... | 454 |
| Les chardonnerets de la Galilée..... | 456 |
| Le Christ aux enfants (poésie)..... | 458 |
| Sainte Catherine de Sienne..... | 459 |
| Poisson d'Avril..... | 461 |
| L'omelette du commis-voyageur..... | 463 |
| Les larmes de la Vierge..... | 465 |
| Une bonne histoire..... | 466 |
| Livres et Revues..... | 467 |
| Prières et actions de grâces..... | 469 |
| Faveurs obtenues, nécrologies..... | 476 |